

Macbeth, poème

*Où en est la nuit ?
A l'heure où il n'y a plus qu'elle
Absolue, elle recouvre la terre de ténèbres.*

Macbeth

Elle git sur mon lit d'autopsie.
Mes entrailles décortiquées, son utérus avorté.

Auront-nous au moins droit à une pierre tombale ? « *Ici gisent les époux Macbeth. De son ventre stérile, naquirent la mort et la désolation. De sa semence pestiférée, il repeupla l'Ecosse par lui décimée.* »

Regarde-moi
Regarde-moi putain !

Des trous profonds ils reviennent
Pourris
De ton trou à toi aucun réconfort à espérer
Tu as toujours été frigide

Regarde-moi !
Regarde-moi putain !!

Elle erre dans les couloirs elle ne regarde plus elle ne ressent plus elle n'a jamais joui
Toujours fait semblant je le sais

Lady Macbeth
Les trois chiennes en chaleur le regardaient avec leurs yeux RUISSELANT de ce liquide inhumain
C'est alors que mon cœur se déchira en mon sein

Macbeth
Sondez mon âme
Sur la table d'autopsie
D'où provient-elle cette noirceur qui m'envahit ?

Je ne vis que par la destruction
Ma toxique damnation
Toujours ils reviendront me hanter
Les cris hurlant deviennent mon quotidien
A la fois glaçant et divin

Je ne veux que mourir
M'apaiser
Trouver une réponse dans cette quête du sang versé

Lady Macbeth

Un jour je pense que je me suiciderai
Discrètement sans un bruit
Je m'évaderai dans la nuit
Et jamais personne ne saura
Le mal qui prolifère en moi
Voir mes veines se déchirer
Le poison s'en échapper
Je suis las épuisée

*Macbeth un jour tu seras roi
Le monde est entré dans la nuit
L'aube ne se lèvera plus
Les arbres morts eux aussi
A Dunsinane reprendront vie*

Freud dit tout est sexe
Des entrailles pourries de mon utérus
Voilà de quoi ils se nourrissent
J'allaitai pourtant
Mais mon lait se changea en sang
Et le sang ne disparut point chaque mois il revenait hanter ma couche
Les draps salis par tant d'infertilité
Et moi souillée
J'allaitai pourtant

Les trois chiennes au ventre rond me narguaient faisant la ronde
Jouant un air avarié
Telle ma viande
Moi coupable inféconde
J'en eu la nausée

De l'échiquier s'apprête à tomber
Duncan Le Roi
Une chute mortelle
Ensanglantée
Sa couronne tant convoitée
A Macbeth appartiendra

Et parfois ils étaient mort-nés

Alors je les ai enterrés profondément sous les lilas
Mais toujours ils refaisaient surface petits crânes dont la cervelle encore vierge de pensées
vaines et meurtrières
Etais mangée par les rats

Macbeth

Etre ou ne pas être
L'autre connard m'a volé ma réplique
Elle aurait dû m'appartenir
De ma bouche à moi Macbeth Le Roi

Freud

Toute la nuit je l'ai veillée
Dans mon carnet j'ai tout noté

L'infirmière

La voilà qui approche ni morte ni vivante
En état de veille inconsciente.

Entre Lady Macbeth, nue sous son peignoir de satin blanc

Freud

Ses yeux
Ouverts mais aveuglés

L'infirmière

Hermétiques à toute sensation
Comme voilés

Lady Macbeth

Il y a toujours une souillure
Au sang je suis condamnée
Emplie de moisissures
A vie tâchée
Ce sang ne s'arrêtera-t-il jamais de pisser
De mes mains
Ces mains pourtant qui aspiraient à caresser
Et mes seins
Mes seins enflés telles des mamelles bovines prêts à éjaculer tout leur lait stérile

Freud

Sa conscience infectée nuisible à tout sommeil
Gardez un œil sur elle
Et qu'il soit bien ouvert
Il faudra la purger
La vider de ces vers
Qui dévorent non sa chair
Mais son âme toute entière

Lady Macbeth

Money is the anthem of success so put on your mascara and your party dress

Macbeth

Espèce de chienne il est mort je l'ai crevé le poignard enfoncé
Dans sa poitrine

Mettre à mort
Car le coq a chanté
Mettre à mort
Car les sœurs ont parlé
Mettre à mort
Pour que je puisse bander
En terrain infertile
Rien à stériliser
Les biberons les capotes usagées
Contiennent une semence infectée

Parmi les revenants
Errant je suis
Mais la vie n'est-elle pas qu'un fantôme agité
Et nous autres pales figurants
De simples jouets
Entre les mains d'un connard d'un simple niais
Qui s'amuse à raconter un conte une chimère
Sans queue ni tête
Où les enfants tètent
Mais ne survivent pas
Où l'homme valeureux
De sa propre main
Alors d'argent gantée
Versa un jour un sang
Qu'il ne sut endiguer
Et pourtant cet homme était estimé
L'on disait de lui : quel homme vaillant quel courageux guerrier
Mais cette liqueur si douce
Un jour ne suffit plus
A désaltérer sa glotte à satisfaire sa joie
Car Macbeth plus que tout désirait être roi
Vraiment ?
Vraiment Macbeth, était-ce ce à quoi
Tu aspirais au plus profond de tes entrailles

There will be blood
Blood there will be
Le sang réclame le sang
Il le demande incessamment
Dans sa lutte avec le jour

La nuit rend peu à peu les armes
Mais elle reprendra ses droits
Sombre assoiffée de vengeance toujours elle vaincra
Tout ce qui est clair et bon deviendra noir et pourri
Une force autodestructrice
Un instinct mortel de survie
Où en est la nuit ?
A l'heure où il n'y a plus qu'elle
Absolue, elle recouvre la terre de ténèbres